

L'ENFANCE DANS L'OMBRE DE LA **GUERRE : la voix des jeunes Syriens**

Résumé

On estime que le conflit implacable qui sévit en Syrie a fait 300 000 victimes, dont près de 12 000 enfants¹. Il a conduit au déplacement de 6,5 millions de personnes à l'intérieur du pays. Des millions d'individus vivent dans des zones auxquelles l'aide humanitaire a du mal à accéder et l'on estime que 4,8 millions d'individus, qui ont besoin de secours humanitaires, vivent dans des zones assiégées et difficilement accessibles².

Le conflit armé en Syrie est maintenant dans sa cinquième année et son intensité ne cesse de croître. De plus en plus de civils sont chassés de leurs maisons et cherchent refuge ailleurs dans le pays ou, de plus en plus souvent, hors des frontières de la Syrie. Le conflit se propage et est associé aux actes de violence en Irak, notamment ceux dus aux incursions de l'État Islamiste, qui ont déstabilisé une grande partie du territoire irakien et accentué la complexité du conflit en Syrie.

Le conflit a conduit à l'un des plus grands mouvements de réfugiés de l'histoire contemporaine. À la fin de 2014, 3 millions de personnes fuyaient le conflit en Syrie. Fin 2015, le HCR recensait près de 4,29 millions de réfugiés syriens³. Plus de 2 millions de réfugiés syriens, soit 51 %, sont âgés de moins de 18 ans⁴. En Irak, 3,2 millions d'Irakiens sont déplacés avec les réfugiés syriens⁵.

Impact sur les enfants

Outre les risques de blessures et de décès liés à cette violence, l'exposition à la violence et le manque de services essentiels peuvent avoir des effets extrêmement néfastes sur le développement et le bien-être des enfants. Des millions de familles n'ont pas accès à une assistance vitale telle que les vivres, les abris et les soins de santé. Pour les enfants, le manque d'accès à l'éducation, la perte de leurs amis et de membres de leur famille et le stress aigu qu'ils connaissent dans leurs foyers, après de longues périodes de déplacement, peuvent avoir des impacts profonds supplémentaires sur leur développement.

¹ Save the Children. *Education Under Attack in Syria*. (L'éducation prise pour cible en Syrie.) Septembre 2015. P. 5.

² OCHA. <http://www.unocha.org/syrian-arab-republic/syria-country-profile/about-crisis>. Consulté le 11/08/2015.

³ Réponse régionale à la crise des réfugiés en Syrie, portail interagence de partage de l'information. <http://data.unhcr.org/syrianrefugees/regional.php>, consulté le 11/08/2015.

⁴ Save the Children. *Syria Crisis Response Dashboard* (Tableau de bord de réponse à la crise en Syrie), mis à jour le 13 septembre 2015.

⁵ Organisation internationale pour les migrations, Irak. *Matrice de suivi des déplacements* : Session XXVIII sur la matrice de suivi des déplacements, septembre 2015.

Save the Children est tout particulièrement préoccupée par l'impact significatif que le conflit et les déplacements associés ont eu sur le développement et le bien-être psychosocial des enfants et des familles que nous soutenons.

Réponse et besoins

Save the Children travaille dans la région depuis plusieurs dizaines d'années et a mis en place, en Syrie même, une réponse solide à la crise, ainsi que dans les pays voisins qui abritent les plus grands nombres de réfugiés. Face à l'intensité croissante de cette crise, Save the Children réalise la nécessité d'intensifier ses efforts et de les adapter à l'évolution des besoins.

En septembre 2015, Save the Children avait atteint plus de 2 millions d'enfants à qui elle avait fourni des services essentiels en Syrie, mais aussi au Liban, en Jordanie, en Irak, en Égypte et en Turquie ; cependant les besoins continuent de croître. Le financement régional pour la réponse à la crise syrienne est bien inférieur à 50 % des besoins pour fournir une réponse adéquate, et des réductions supplémentaires sont inévitables. Si des efforts renouvelés ne sont pas mis en œuvre pour financer adéquatement les réponses humanitaires dans la région, la communauté internationale manquera à ses devoirs vis-à-vis des enfants de Syrie et des pays voisins.

À propos de ce rapport

Par la voix des enfants, des parents et du personnel qui travaille dans la région, ce rapport présente un aperçu des difficultés auxquelles sont confrontés les familles réfugiées et déplacées dans la région. Cependant, il souligne la capacité des enfants – s'ils bénéficient d'un soutien continu et adéquat – à atténuer les impacts de l'adversité et à aller de l'avant avec détermination et optimisme.

Save the Children et tous les autres acteurs humanitaires peuvent et doivent redoubler d'efforts et ont besoin d'un financement approprié pour le faire. Les droits et les besoins des enfants et des familles dans tous les pays voisins touchés par la crise syrienne doivent être mieux respectés. Les questions qui touchent les enfants et les adolescents doivent occuper une place plus importante à l'ordre du jour politique, et le financement en faveur d'initiatives de qualité qui soutiennent et protègent les enfants et les jeunes doit être considérablement augmenté.

La protection de l'enfance joue un rôle primordial dans la survie des populations en situation d'urgence humanitaire et le soutien psychosocial est un élément clé de cette protection. Il est possible d'encourager la résilience et le bien-être psychosocial des garçons et des filles par le biais d'interventions à plusieurs niveaux pour favoriser un développement sain. Cependant, la protection ne bénéficie pas d'un financement suffisant. En effet, en octobre 2015, seulement 26 % du financement demandé pour la protection dans le cadre de la réponse en Syrie a été obtenu⁶.

⁶ Regional Refugee and Resilience Plan (Plan régional pour la résilience et les réfugiés) 2015 – 2016. *Mise à jour mensuelle régionale – août 2015 : Protection.*

Recommandations clés :

Des recommandations clés visant à améliorer la protection de l'enfance et la réponse psychosociale à la crise syrienne dans la région sont présentées à la fin du rapport. Elles soulignent :

- La nécessité d'une action politique concertée pour mettre fin aux conflits dans la région.
- La nécessité de surmonter les obstacles politiques auxquels font face les familles réfugiées et déplacées pour élever leurs enfants et vivre dans la dignité.
- La nécessité de veiller à ce que les donateurs financent, et à ce que les acteurs humanitaires mettent en œuvre des programmes appropriés, fondés sur des données probantes, qui répondent aux besoins des enfants, en particulier des plus vulnérables, en matière de développement.